

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 22 septembre 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 22 septembre 1777, 1777-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1593>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu il y a environ 15 jours...

RésuméRép. à la l. du 15 juillet, enchanté de l'addition au mém. sur les sphéroïdes, sa méthode moins analytique. Condorcet, Laplace, problème de Pétersbourg, Messier. Attend toujours HAB 1775, Lalande est à Bourg-en-Bresse. Tonnerre sur la maison de Lagrange. Acad. fr. pis-aller. Recherches sur la figure de la Terre [Opuscules t. VII, Mém. 53]. Publication annoncée de Buffon, « le Balzac de la philosophie ». Prix sur les comètes. Lambert. Intégrales particulières, Clairaut. Prix de métaphysique de l'Acad. de Berlin : sujet inintelligible.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.32

Identifiant572

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1777-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 330-332

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., « repondue le 23 janvier 1778 », cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 159-160

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris Institut Ms. 915, ff. 158-160
22 septembre 1777 D'Alembert à Lagrange

P.1630a
E 572

à Paris le 22 Sept. 1777

159

Mon cher et illustre ami, j'ose dire il y a environ 15 jours votre
lettre du 11.5 juillet, en laquelle que vous y aviez jointe j'ai
écris, comme vous le croirez bien, sans empêcher de lire votre addition
et mémoire sur les sphéroïdes; et j'en ai été enchanté. Mais
la méthode pour trouver le même théorème est moins analytique
que la vôtre, mais assez simple; elle se réduit, comme je vous l'ai
marqué (mem. 1774 p. 310) à supposer que $\frac{J^2}{w^2}$ soit le même dans
les deux sphéroïdes, & à faire de la par un calcul assez simple, que
le rapport des attractions dans les deux sphéroïdes (en faisant $\frac{J^2}{w^2} = a^2$)
dépend de la quantité $\frac{u}{u\sqrt{b^2 - c^2 + d^2 u^2}} \times \frac{1}{\sqrt{b^2(c^2 - a^2) - b^2 d^2 u^2}}$, qui
est évidemment la même si $b^2 - c^2 = a^2 - d^2$ pour la même quantité!

Quant à vos deux autres mémoires, j'y ai jeté le yeux à peine, et
j'ose mieux aimé les communiquer suivant votre désir à M^r. de Condorcet
& à la Place. Votre solution de différents problèmes sur lesquels
ne fait pas beaucoup que vous nous en donnez une du problème
de Petersbourg, qui me paraît impossible en admettant le principe
connus. Je me suis acquitté de vos commissions, au sujet de M^r. de
Condorcet et de la Place; quant à M^r. Messier, j'en l'ai jointe au
à l'Académie, & j'ole croit abffer. Mais à notre entretien je lui dirai
ce que vous me chargerez pour lui.

J'en ai jasé au commencement du volume de 1775; & j'en ai pu m'en informer à M^r. de la Lande qui est parti il y a plus d'un mois pour Bourg-en-Bresse sa patrie, & qui ne fera de retour qu'au 15 de novembre. Nous saurons alors ce que ce volume est devenu.

Avant de vous parler de ma santé, je vous demande des nouvelles de la vôtre. On dit que le tonnerre est tombé dans votre maison, et tout au pied de vous; n'en avez-vous point été incommodé? ne vous en est-il peut-être resté d'impression fâcheuse? C'est apparemment le 10 d'août que cet accident est arrivé, car j'étais partie, nouvelles publiques, qu'on a effrayé ce jour-là un violent orage à Bostin, & que le tonnerre est tombé chez plusieurs en droit de la ville.

Pour ce venir à propos à moi, je suis un peu plus contente de me montrer, mais je le suis bien peu de ma tête, qui devient de jour en jour moins propre à un travail aussi profond. J'ai pourtant fait ces dernières quelques recherches sur l'attraction des sphéroïdes, & sur la figure de la terre, mais elles ne me réussissent guères que je vous en entretienne. Ce qu'il y a de plus fâcheux pour moi, c'est que la géométrie est la seule occupation qui m'intéresse véritablement, sans qu'il me soit permis de ^{me} servir. Toute ce que je fais de littérature, quoique très benignement accueilli (s'agilit me semble) dans nos salles publiques de l'Académie françoise, n'est pour moi que du rougissement, une espèce de pis-aller. Dit à propos que le Grand Comte de Buffon

à Paris ce 30 mars

160

que j'appelle le Balzac de la Philosophie, va donner un volume où les geometries seront bien malbaites. Il faudra voir.

je suis très fâché que vous ne nous ayez rien envoié sur les Comètes, nous n'avons qu'une pièce, qui est d'Ulysse, & qui est toujours bien modérée, malgré un supplément qu'il y a ajouté. Nous serons bien embarrassés, ou pour donner le prix, ou pour le remettre.

je regarde, comme vous, M^r Lambert comme un académicien d'un très grand mérite, très utile aux sciences & à votre académie, & je vous pris de lui dire de ma part tout l'intérêt que je prends à son école.

C'est pas la peine de regarder de ma main de 1748 sur les équations de la forme $x = y^2 + Ax$. je ne pourrais pas alors en offrir aux integrales particulières, mais il me semble que clairanne que vous avez côté n'y pensiez plus que moi en 1734, ce que j'ai donné en 1748 (ce qu'il n'avait pas fait en 1734) la méthode de trouver les équations qui s'angouent à la fois par la différentiation, et par l'intégration ordinaire.

A quoi pense votre classe de métaphysique de proposer des sujets aussi inintelligibles que celui du dernier programme ? je suis bien sûr que vous n'avez pas été consultés. Toute le monde se moque de ce programme, & l'académie n'a qu'à empêcher d'en rire, quand M^r de Condorcet l'a lu.

A bientôt, mon cher Killustre ami, je vous embrasse de toute mon cœur.
Le M^r Casaccisti vous fait mille complimens. nous parlons souvent de vous.

Mr. LAMBERT
Monsieur
Monsieur De la Grange,
des Académies Royales des Sciences
de France et de Prusse
à Berlin

10 Janvier 1861
Gardien 1362